

## La Croix : neuf journalistes réfugiés collaborent au quotidien du 3 mai

PARIS, 2 mai 2005 (AFP) - La Croix, à l'occasion de la Journée internationale de la liberté de la presse, a invité neuf journalistes réfugiés, résidents ou anciens résidents de la Maison des Journalistes, à reprendre la plume en s'intégrant à la rédaction du quotidien du mardi 3 mai, a annoncé lundi la Maison des Journalistes.

Ces neuf journalistes, originaires du continent africain, ont participé à cette opération "à la fois en préparant des articles à l'avance et en s'intégrant à toutes les rubriques de La Croix toute la journée du 2 mai pour une publication le 3 mai", indique un communiqué.

La Maison des Journalistes "veut ainsi faire la preuve que les confrères réfugiés sont tout aussi capables que leurs confrères français d'écrire sur toutes sortes de sujets". Ces journalistes ont en moyenne 36 ans et 10 ans d'expérience de presse.

"Le courage de s'opposer à la censure ou à l'autocensure en informant les citoyens n'est pas antinomique avec la qualité professionnelle", souligne la Maison des Journalistes.

Ainsi, parmi ces journalistes, un réfugié congolais, Patrice Kuendolo, livre son reportage sur une nuit passée dans la file d'attente des demandeurs d'asile à la préfecture de police de Paris, rue d'Aubervilliers. Un Tchadien, Brahim Moussa, fait le portrait du paléontologue Michel Brunet, découvreur de Toumaï, au Tchad.

Une camerounaise, Nadine Tembe, livre une chronique télé et un billet d'humeur sur le bisou.

L'Algérien Ahmed Kaci réalise le portrait du directeur du festival Jazz sous les pommiers, tandis que Raymon Mfeukoun, Camerounais, a couvert le salon de littérature africaine à l'Unesco.

Le dessinateur algérien Ahmed Mesli a illustré plusieurs articles et le Camerounais Anicet Kamga s'est intégré au dossier sur les pavillons de complaisance.

Créée à Paris en mai 2002, la Maison des Journalistes accueille 30 journalistes par an pour six mois. Les chambres sont parrainées par des médias français.